

Un Morvandiau au Canada



▲ Hiver 94-95,
pêche au filet sous la glace.

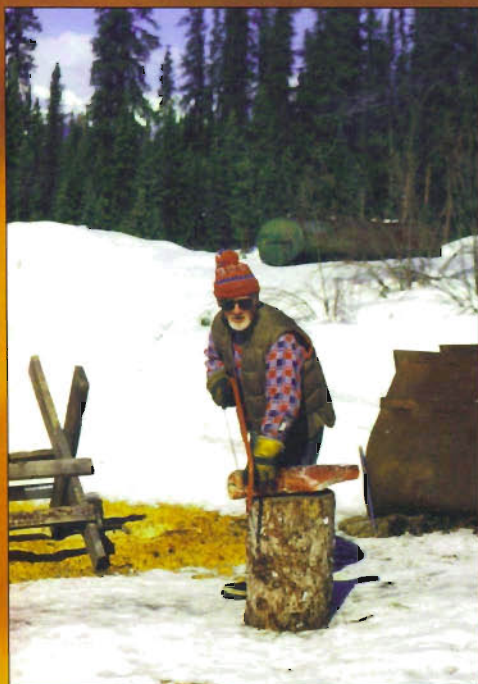
Depuis de longues années, je correspond avec Michel LOBROT, mon cousin parti au Yukon. Ses lettres me faisaient rêver, il nous parlait d'aurores boréales fabuleuses, de chasse, de pêche, de loups, d'ours... Avec Michel, nous avons seize ans de différence (je suis née en 1949), il est né le 31 juillet 1933. Michel voulait devenir apprenti, il était intéressé par la mécanique. Ses parents qui demeuraient à Nataloup (commune de Montsauche), n'ont pas voulu. Michel est donc resté travailler à la ferme. Mais Michel lisait, écrivait... Les récits de Jack LONDON ont bercé son enfance. Puis il a été fasciné par les écrits de James Oliver CURWOOD sur le Grand Nord canadien, ceux de Maurice CONSTANTIN-WEYER, puis par les romans de FRISON-ROCHE, Paul-Emile VICTOR, COUSTEAU, Alain GERBAULT, MOITESSIER... Déjà, il rêvait au Grand Nord canadien. Il avait des correspondants et des correspondantes un peu partout dans le monde. Alors, d'autres horizons s'offraient à lui...

En 1947, Michel obtient le certificat d'études. Il travaille à la ferme avec ses parents. Puis vient le temps du service militaire qu'il effectue dans l'armée de l'air à Saint-Dizier (Haute Marne). En 1956, il part à Paris pour travailler aux Halles pendant deux ans. Des ennuis de santé (bronchite, asthme) lui font quitter sa place. En 1958, il loue une petite ferme, vivote avec quelques vaches, quelques brebis. La vie est difficile. L'hiver 1959, il retourne aux Halles.

Le 1^{er} avril 1967, le bail se termine. Michel vend tout et part sur la Côte d'Azur à Boulouris. De mai 1967 à septembre 1970, il entretient des propriétés (tonte de pelouses, entretien de parterres, élagages d'arbres...).

Une de ses correspondantes, Jacqueline, du Québec, vient le voir à Noël 1968 pendant trois semaines.

En avril 1969, c'est Michel qui est au Québec, chez Jacqueline. Michel décide de faire une demande d'immigration, qui est acceptée. En mai 1970, parrainé par Jacqueline et son père nourricier, Michel part vivre au Québec dans le village de l'Île Verte. Le 10 octobre 1970, il épouse Jacqueline. Leur voyage de nocces les conduit dans le Nord du Québec à Chibougamau. Puis retour à l'Île Verte, Jacqueline est institutrice. Michel recherche du travail et en 1971, il travaille pour un agriculteur à un dollar de l'heure. Puis il sera embauché dans une compagnie de transport (Cabano); après des ennuis de santé, il décide de suivre une formation. A la fin de l'hiver 1973, il se rend à Drummond Ville dans une école de machinerie lourde pour s'initier à la conduite de machines (niveleuses, bulls...) et en juillet 1973, il est embauché par une compagnie minière. En mars 1974, à Gagnon, il travaille comme bétonnier, puis conducteur de niveleuse dans une mine à ciel ouvert. Il est chargé d'entretenir les



Fin août 2002, Michel avait la remorque attelée au 4 X 4, pour rapporter à Elsa les courses achetées à Whitehorse. La cave est impressionnante : bocaux de conserves de saumon, d'original, de caribou, de légumes... La cave est chauffée (hiver 2002 : - 42°)

Surtout il faut faire la provision de sucre, pétrole, huile, sel... et ne pas oublier les allumettes. Toute une organisation ! Tous les ans, Michel tue un original pour avoir une réserve de viande. Il fait provision de brochets, de saumons, de perdrix...

L'hiver, les lampes à pétrole fonctionnent à plein régime. Les poêles de la maison, de la cave, de l'atelier chauffent. 3 heures de lumière par jour, le temps de méditer, de lire, d'écrire... aux cousins de France.

Michel ne reviendra pas en Morvan. " Mon pays, c'est le Yukon " déclare-t-il, et Jacqueline partage sa passion. Son seul regret est de ne pas être parti au Canada après le service militaire.

◀ *Un petit morceau de saumon surgelé ?*

▼ *Yukon. Hiver 95, transport du bois de chauffage.*



chemins qui mènent à la mine. Ainsi, il y travaillera de mars 1974 à mai 1984.

Mais en 1983, Michel et Jacqueline iront au Yukon, en visite, jusqu'à Dawson et ils décident de venir y vivre. Après plusieurs locations autour de Whitehorse, ils se fixent sur la Pelly River. Mais en octobre 1985, en France, les parents LOBROT, malades, réclament leurs soins.

Michel et Jacqueline viennent en France. Puis ils repartent pour la Pelly River. En août 1991, ils sont de nouveau en France, et le 29 octobre 1991 décède le père, Jean LOBROT ; Michel et Jacqueline s'occupent de la maman LOBROT.

Au printemps 1994, Jacqueline est épuisée et le couple repart au Yukon. Leur rêve de toujours, c'est le Grand Nord.

Après une étape à Pelly Farm, Kino, ils emménagent car ils achètent une cabane de mineur du village d'Elsa. La maison sera transportée sur un camion, dans le fond de la vallée, au bord du lac Mac Questen.

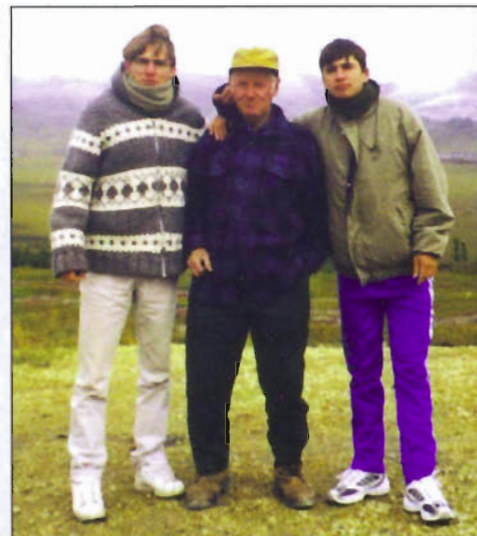
C'est là, qu'en août 2002, nous rendrons visite à nos cousins. Quelle aventure ! Je m'embarque avec mes deux fils, Clément 17 ans et demi et Emiland 15 ans et demi. Nous n'avons jamais voyagé sur de gros avions. D'abord Roissy et Amsterdam, Vancouver (10 heures de vol). De Vancouver à Whitehorse, nous survolons la Colombie britannique.

Michel nous attend à l'aéroport de Whitehorse, capitale du Yukon (25 000 habitants pour une surface correspondant à la France). " Qui seus heureux de vous vouè-re, mes petiots ! ", nous déclare Michel.

500 km nous attendent pour arriver à leur maison au fin fond d'une vallée glaciaire. Déjà, les distances, les



▲ Yukon août 2002.
Clément et un brochet d'un mètre pris dans le lac Mac Questen.



▲ Clément et Emiland entourent le cousin Michel.



▲ Debout, Jacqueline ; Assis, Michel et Noëlle.

paysages nous surprennent. C'est grandiose, fabuleux, incroyable. Nous passerons quinze jours, sans électricité, sans télé, sans radio, séparés du monde. Promenades à pied, pêche sur les lacs, virée à Dawson (400 kilomètres), au cercle polaire (800 kilomètres)... Découverte de paysages hors du commun, d'animaux surprenants, originaux* impressionnants, marmottes énormes, lagopèdes, ours, loups... !

Nous vivons en pleine nature, loin de la civilisation. C'est incroyable ! Puis Michel nous reconduit à Whitehorse. Visite du musée, de l'échelle à saumons ; nous essayons de rencontrer des Indiens, hélas bien désespérés et bouffis par l'alcool.



Extraits de lettres de Michel

... " Dans ma cabane 19 octobre 1990

L'hiver arrive ; mes chiens sont en pleine forme. Dès qu'il y aura assez de neige, je vais atteler le traîneau "...

... " Lac Mac Questen 10 février 2002

Ici, c'est toujours l'hiver, en ce moment - 22° et petite neige ; hier matin - 38° "...

... " Lac Mac Questen 11 octobre 2002

- 13°, ciel couvert, ça sent la neige.

Mauvaise nouvelle, un grizzly est venu, a arraché la porte du grand hangar ; puis il a arraché deux fenêtres de mon atelier. Cette nuit-là, une bande de loups cernait la maison "...

... " Lac Mac Questen 10 novembre 2002

- 19°, Au début de la semaine, le gros grizzly est revenu dans la cour, mais il n'a pas fait de dégâts. Un grand loup solitaire passe chaque nuit, autour de chez nous, son empreinte est de la longueur de ma main. Le jour de la Toussaint, il a neigé à plein temps et le loup rôdait ; mes chiens sont devenus furieux, ils le sentaient "...

▲ 1995, Michel a tué deux lagopèdes.

Le 28 août à l'aéroport de Whitehorse, nous laissons notre cousin. Tout le monde pleure. Quand nous reverrons-nous ? Mais que de souvenirs pour les garçons ! Des pêches miraculeuses ! Des brochets de près d'un mètre ; des 15, 20 brochets pris en une heure. A Dawson, ville minière, nous avons admiré des pépites d'or. Nous rêvons. Des passionnés cherchent toujours de l'or, mais la ville est morte, incroyable avec ses maisons et trottoirs en bois, on se croirait sur une autre planète. Le décalage horaire (10 heures) aura raison de nous au retour, nous revenons heureux mais n'avons qu'une envie, celle de retourner au Yukon.

* L'orignal est l'élan d'Amérique du nord et le caribou en est le renne.